Foire Commerciale
DE LILLE

LES ESSAIS DE DRAINAGE MECANIQUE

La participation agricole, qui prend cette année à la Foire Commercial de Lille une importance toute particulière, se doublera d'expériences et de démonstrations pratiques susceptibles d'intéresser beaucoup les cultivateurs de nos régions.

C'est ainsi que, sous le patronage des Chambres d'agriculture et des Associations agricoles du Nord et du Pas-de-Calais, seront organisés, le mardi 17 avril, sur un terrain situé à Wambrechies-lez-Lille, des essais de drainage mécanique en galeries.

Ces expériences qui constitueront une simple exhibition, auront lieu de 14 h. 30 à 17 heures. Il ne sera pas fait de classement des appareils et aucune prime ne sera distribuée.

Règlement. — Le règlement est paru. Il indique que des fossés collecteurs seront tracés en vue d'y faire déboucher les galeries faites par les appareils. A la fin des opérations, après avoir procédé à un tassement moyen du terrain drainé par passage d'un chargement approprié, le déversement d'un liquide coloré à la partie haute du terrain permettra d'observer aux collecteurs la qualité des travaux effectués.

Le champ drainer (de nature argileuse) sera divisé en lots qui seront tirés au sort entre les exposants, le jour des expériences, à 11 heures. Il ne pourra être mis en marche qu'une seule machine pour chaque type d'appareil.

Inscriptions. — Les demandes d'inscriptions doivent être adressées au Bureau de la Foire Commerciale de Lille, 73, rue Faidherbe, à Lille, avant le 1er avril 1928. Elles devront indiquer, d'une façon détaillée, les différents types d'appareils qui participeront aux essais, leur poids, leur prix de catalogue, le mode de traction.

Le Comité de la Foire encouragera, jusqu'à concurrence de 5.000 francs, l'acquisition des machines à drainer, pendant la durée de la Foire Commerciale (subvention de 25 % environ).

LE CIRCUIT CYCLISTE

On sait qu'une épreuve cycliste dite « Circuit de la Foire Commerciale » est organisée à Lille pour le 9 avril prochain.

A cette occasion, le Maire de Lille vient de prendre l'arrêté suivant :

« La circulation des chevaux et des véhicules de toute nature, autre que ceux prenant part à la course dite « Circuit de la Foire Commerciale » sera interrompue le lundi 9 avril 1928, de 9 h. à 10 h. 30, sur les voies ci-après : Avenues de Scubise, Mathias Delobel, Cuvier, allée des Marronniers.

Avis à MM. les Exposants de la Foire Commerciale

Adressez-vous pour vos photographies, à la Photographie Industrielle, 23, rue Nationale, à Tourcoing.

Le discours de M. Poincaré commenté en Allemagne

Quelques journaux seulement commentent le discours prononcé à Bordeaux par M. Poincaré.

Le correspondant parisien de la « Gazette de Voss » écrit notamment : « La profession de foi de M. Poincaré en faveur d'une politique de paix et d'entente peut être considérée comme une nouvelle preuve que la politique de M. Briand a en France des racines si profondes que, indépendamment du résultat des prochaines élections, aucun gouvernement français ne peut plus oser en changer le cours arbitrairement ».

« La Gazette Générale d'Allemagne » s'indigne de ce que M. Poincaré ait revendiqué la responsabilité de l'occupation de la Rhur.

Le « Lokal Anzeiger » accuse le président du Conseil de poursuivre une politique de violence.

UN VILLAGE ENVAHI PAR LA MER

De graves inondations viennent de se produire à Gruissan (Aude). Après quelques journées de vent soufflant très violemment du sud, la mer a envahi le village, hier matin, à la pointe du jour. Les habitants ont été obligés de quitter leurs maisons ou de monter au 1er étage. Les rez-de-chaussées et les caves furent inondés, occasionnant de graves dégâts, détériorant notamment les réserves d'engrais de soufre et de sulfate. De nombreuses vignes sont déjà immergées et les bourgeons sont devenus noirs. On craint que les souches elles-mêmes ne soient tuées par le chlorure de sodium. Pareille inondation ne s'était pas produite depuis 75 ans.

UN SALON DU MOBILIER

Chaque année, la Foire de Paris réserve un vaste espace aux industries du mobilier, qui ont pris l'habitude d'y réaliser leur plus importante exposition.

Du 12 au 28 mai prochain, cette manifestation sera groupée en un vaste hall de plus de 10.000 mètres carrés. On y trouvera non seulement les collections les plus complètes qu'il soit possible de réunir, depuis les pièces les plus luxueuses jusqu'au simple meuble de cuisine mais encore pour chaque catégorie les toutes dernières créations.

Cette magnifique section avoisinera, comme de coutume, les groupes consacrés à la décoration intérieure, parmi lesquels se trouve cette année pour la première fois, une exposition du papier peint dont l'artistique réalisation exercera sur tous les visiteurs un véritable attrait.

Ce vaste ensemble, aménagé selon les méthodes les plus modernes, constituera une fois de plus l'une des principales attractions du grand marché mondial et national qu'est désormais la Foire de Paris.

LA JOURNÉE SPORTIVE

Nos belles équipes de rugby

Le « Quinze » du Lille R. A. C. qui a battu dimanche à Lille, en quart de finale du championnat de France le « Sport Athlétique Verdunois ».

FOOTBALL-ASSOCIATION

LES RÉSULTATS DU 25 MARS

Olympique Marcquois 1 A et U.S. de Lesquin 1 A font match nul : 1 à 1. — Dès le début, Marcq domine. A la 18e minute alors que le gardien de l'O.M. touche la balle pour la première fois, un but est rentré sur corner par Lesquin ; Marcq réussira à marquer dès la reprise. Le reste de la partie est assez partagé. Excellent arbitrage de M. Delannoy, et heureuse partie du gardien de Lesquin dont l'équipe joua avec cran.

O.M. 1 B bat U.S. de Lesquin 1 B par forfait.

O.M. 2 bat A.S. Hellemmes 2 par forfait.

O.M. Juniors A bat Patro Club des Bois Blancs par 2 à 0.

O.M. Juniors B est battue par J.A.A. juniors B par 7 à 2.

Union Sportive de Lezennes. — U.S. Lezennes 1 B et Amical Electric Club Lillois 1 A nul : 1 à 1.

U.S. Lezennes 2 bat U.S. St-Michel « Juniors A » par 7 à 2.

U.S. Lezennes Juniors A battu par Stade Madeleinois Juniors par 2 à 0.

U.S. Lezennes Minimes A bat C.A. Lillois Minimes par 2 à 0.

LE CHALLENGE GABRIEL DELSALLE A L'A. S. LOMMOIS

L'Avenir Sportif Lommois met en compétition un Challenge dit « Challenge Gabriel Delsalle », coupe d'une valeur de 500 francs, pour son équipe 1 A, réservée aux clubs affiliés à la F. F. F. A.

Les matches se joueront sur le terrain de l'Avenir Sportif Lommois (Stade de Lille-Délivrance), Lomme, à 15 heures.

Le calendrier établi en se conformant dans la mesure du possible aux préférences des engagés (il sera tenu compte de l'ordre d'arrivée des engagements), sera soumis à l'approbation du Comité du district de la L. N. F. A. et adressé à chaque club (Prière de donner si possible plusieurs dates).

L'Avenir Sportif Lommois 1 A jouera contre les équipes 1 de Division d'honneur qui rendront 3 buts, contre les équipes 1 de Division d'honneur, groupe B, qui rendront 2 buts et à égalité contre les équipes de Promotion.

Le Club ayant marqué le plus grand nombre de buts, défaillance faite de ceux rentrés par les Lommois, sera déclaré vainqueur. Les Lommois ne peuvent être gagnants.

L'équipe gagnante jouera un match amical contre l'A. S. L., le jour de la remise de la coupe.

Le droit d'engagement est fixé à 50 francs, qui seront remboursables après le match. L'A. S. L. se réserve le droit, en cas d'insuffisance d'engagements, d'annuler la compétition.

Les différends seront réglés par le Comité de l'A. S. L. avec réserve d'appel aux Commissions compétentes dans la huitaine suivant réception de la décision de l'A. S. L.

Les Clubs engagés ne recevront aucune indemnité de déplacement.

Les matches commenceront à partir du 22 avril 1928 ; les engagements sont reçus dès maintenant jusqu'au 15 avril 1928, par M. Demester, 771 bis, avenue de Dunkerque, Lomme.

DEMANDES DE MATCHES

Electric Club Lillois demande matches pour ses équipes 1, 2 et 3 aux dates ci-après :

Equipe 1 : 1er, 22 et 29 avril et tout le mois de mai. — Equipe 2 : 15 avril et tout le mois de mai. — Equipe 3 : 8 avril et tout le mois de mai.

Ecrire ou téléphoner à M. Charles Schellers 180, Route d'Arras à Lille. Téléphone 826 ou 312.

Olympique Sporting Hellulnois. — Equipe 1 B désire recevoir 8 avril à 10 h. ou 13 h. 30, bonne équipe première, 2e ou 3e division ou équipe d'Honneur A. Retour : 13 30 ou 27 mai.

Equipe Juniors A même date même heure contre bons juniors. Retour au choix.

Ecrire d'urgence à M. P. Delannoy, 81, rue J.-Jaurès, Halluin.

Association Sportiva Wasquehalloise demande matches pour son équipe 1 et 2 pour avril et mai, sur terrain adverse. Ecrire à A. de Fiers à Wasquehal. Un entraîneur compétent se met à la disposition de tous les juniors qui veulent faire partie de l'A.S.W. Se faire inscrire à siège, 15, rue Ferrer.

L'Association Sportive Lilloise demande matches pour le matin à 10 heures, aux dates suivantes : 1er, 15, 22, 29 avril, les 6 et 13 mai. Terrain au choix, s'adresser au secrétaire 7, rue de la Trinité, Lille.

DEMANDES DE MATCHES. — **Sporting Club** Anichois 1 B et II, libre en avril et mai, demande matches. Ecrire, pour accord, à Roland Bortiaux, 18, rue des Ecoles (Aniche).

L'A. P. O. Pont-à-Vendin demande matches sur son terrain ou terrain adverse, pour le 1er avril. Ecrire : Omer Pennequin, Grande-Rue, Pont-à-Vendin.

UN GRAND TOURNOI INTERNATIONAL A AMIENS

L'Amicale des Supporters de l'A.A.C., en collaboration avec le Comité de la Section de football de l'A.A.C., a mis sur pied le grand tournoi international de football qui doit se dérouler pendant les fêtes de Pâques, les 8 et 9 avril de la rue Louis Thuillier à Amiens.

Les engagements des clubs suivants ont été acquis pour ce tournoi :

L'équipe de Berchem Sport d'Anvers, le du classement du championnat de Belgique 1928. Cantonal Neufchatel F.C., équipe suisse, plusieurs fois champion de son pays ; La Sélection amateurs Football-Association, qui comprend dans son sein de nombreux joueurs repêchés d'Angleterre, et enfin l'Amiens A.C., champion du Nord 1927, 1/4 finaliste de la Coupe de France 1928.

BOXE

UN GALA A MARCQ-EN-BARŒUL

Le Boxing Club Marquettois organise le 2 avril dans la magnifique salle de la Fraternelle, un superbe gala dont le programme comporte 7 combats tous très bien équilibrés.

En 10 rounds de 2' : Henri Déjà, 61 k. la vedette Marquettoise contre Poitier, 61 k. de Tourcoing. Ce combat constitue un match-revanche.

En 8 rounds de 2' : Geldof, 60 k. la révélation Marquettoise contre Couke, 60 k. de Tourcoing.

En 6 rounds de 2' : Cottigny du B.C.M., 60 k contre Defrenne, 60 k. de Tourcoing.

En 4 rounds de 2' : Kid Fardy, 60 k. du B.C.M contre Pille, 62 k. de La Madeleine ; Cornille, 60 k du B.C.M. contre Delbart, 58 k. de La Madeleine, Lalo, 56 k. du B.C.M. contre Hansson, 56 k. de La Madeleine ; X contre Vermerch, 39 k. de La Madeleine. Tram J. arrêt rue Montgolfier ; X arrêt gare de La Madeleine. Les combats seront arbitrés par M. Dideiot.

CYCLISME

LE GRAND PRIX DE LA FOIRE INTERNATIONALE DE LILLE

L'organisation du Grand Prix de la Foire Internationale de Lille est presque terminée. Cette course cycliste internationale réservée aux 1re, 2e et 3e catégories, sauf amateurs et néophytes se disputera le lundi de Pâques 9 avril, sur un circuit excellent de 4 km. 500, autour du bois de Boulogne à Lille à couvrir 15 fois soit 67 km.

Les demandes de renseignements et les engagements déjà reçus, assurent un énorme succès à cette course. Les prix importants dont les premiers sont : 1er prix 1.000 fr. ; 2e, 700 fr. ; 3e, 500 fr. ; 4e 300 fr. ; 5e, 100 fr., etc... (total des prix qui seront distribués : 3.000 fr.) encouragent les coureurs à prendre part au « Grand Prix de la Foire Internationale de Lille ».

Le Comité organisateur compte que les nombreux spectateurs resteront sur les trottoirs pendant toute la course dont le départ sera donné à 8 h. 30, arrivée vers 10 h. 15. Cette petite discipline sportive permettra toute la régularité de la course ; ainsi, aucun accident ne sera à déplorer de la faute des spectateurs.

Le vestiaire, la liste complète des prix (15 prix) tous les détails du Grand Prix paraîtront bientôt ; appelons que les demandes de renseignements et engagements doivent être adressés ou sont reçus Commissariat de la Foire Commerciale et Internationale de Lille, 73, rue Faidherbe (3 fr. par coureur).

LE CHALLENGE GIGNARD

Cette belle épreuve qui a conquis droit de cité dès sa création, sera à nouveau disputée cette année.

Le Comité départemental de l'U. V. F. a fixé au dimanche 20 mai la date où elle se courrait.

Quelques légères modifications seront apportées à l'itinéraire. Nous reviendrons d'ailleurs sur ce point.

Nous pouvons cependant dire que, comme les années précédentes, c'est le parcours Lille-Dunkerque et retour qui a été choisi.

LE GRAND PRIX DE L'ALSACIENNE (100 km.) A TOURCOING

Cette épreuve organisée par le Club des Sports avec le concours des commerçants et du Vélo Club Tourquennois, se disputera le 9 avril (Lundi de Pâques) avec plus de 1.000 francs de prix dont 300 francs au premier.

La course suivra l'itinéraire suivant :

Départ, café de l'Alsacienne rue de la Croix-Rouge, rues du Beau Lanrier, de Verdun, du Chêne Houpline, du Pont de Neuville, Neuville-en-Ferrain, le Mont d'Halluin, Halluin, Bousbecque, Wervicq, Comines, contrôle au café du Beffroi, Wervicq, le Mont de Wervicq, Linselles, la Croix Blanche, le Gravier de Bondues, Tourcoing-les-Francs, les rues d'Anvers, du Dragon, des Poutrains, Gustave-Delory, du Docteur Dewyn, Verte, Moulin Fagot et de la Croix-Rouge.

La course est réservée aux coureurs de toutes classes sauf professionnels.

Les engagements : 4 fr. sont reçus au Café de l'Alsacienne, rue de la Croix-Rouge à Tourcoing.

MARCHE

A LA LIGUE DU NORD DE MARCHE

La Ligue du Nord de Marche commencera sa saison par son Grand Prix d'ouverture, qui se disputera à Armentières, le 3 avril. Cette épreuve sera dotée de nombreux et jolis prix, dons des commerçants du quartier de la rue Jules-Lebleu, à Armentières.

En outre des prix individuels, une superbe coupe sera mise en compétition à disputer par équipes de 3 hommes, classement par addition de points.

Rien n'a été négligé pour cette épreuve, et les athlètes qui y participeront ne pourront qu'être satisfaits.

Le parcours n'excédera pas 20 kilomètres. Départ à 15 heures précises, rue Jules-Lebleu. Clôture des engagements et remise des dossards à 14 h. On peut s'inscrire à la Ligue du Nord, 22, rue de Thumesnil, Lille, ou chez M. Petit, 128, boulevard Faidherbe, à Armentières. « fr. licenciés, 3 fr. non licenciés.

LE BREVET DE MARCHE DE 10 KILOMETRES

La Ligue du Nord de marche fera disputer, le 1er avril, son premier brevet de marche de 10 km., à parcourir en moins de 1 h. 20, tenue de ville obligatoire.

La même épreuve aura lieu dans chaque localité possédant un club de marche affilié à la Ligue du Nord de Marche, soit à Lille, Haulmont, Valenciennes, Sallaumines et Hénin-Liétard. Engagement à la Ligue du Nord, 22, rue de Thumesnil, à Lille (3 francs).

Ce brevet est le premier de la série de trois. Les autres se courront sur 20 et 40 km. dans les mêmes clubs.

Chaque concurrent terminant dans les délais recevra un brevet et à tout membre titulaire des trois brevets, sera décerné un diplôme d'honneur de la F. F. M.

MOTOCYCLISME

AU MOTO CLUB DU NORD

Dimanche 1er avril, aura lieu la première excursion officielle de l'année avec pour but Valenciennes. Départ à 9 h. 30, Café des Arcades à Roubaix et de la Taverne Flamande, à Lille.

Les deux groupes se joindront à Cysoing sur la Grand'Place puis continueront leur route par Bourghelles, Bachy, Mouchin, Rumegies, Leceiles, Saint-Amand (halte repos), Raismes, Anzin et Valenciennes.

Tombola et billets de loterie. Capitaine de route M. Brackeveldt.

HIPPISME

COURSES A SAINT-CLOUD

PREMIERE COURSE. — 1. Sonate (Sibrit) g. 71 ; pl. 18. — 2. Phanette (Sirvain) pl. 58.50. — 3. La Hire (Sambiat) pl. 15.

DEUXIEME COURSE. — 1. Masquer Ruler (Godin) g. 71 ; pl. 32. — 2. Habar (Sibbritt) pl. 33. — 3. Alun (Toussaint) pl. 37.50.

TROISIEME COURSE. — 1. Jannissaire (Clay) g. 70 ; pl. 27. — 2. Marcinette (Duforez) pl. 18.50.

QUATRIEME COURSE. — 1. Saint Nicolas (Goldini) g. 63 ; pl. 21. — 2. Prodigieux (Chancelier) pl. 35.50 — 3. Antomate (Esling) pl. 24.50.

CINQUIEME COURSE — 1. La Maladetta (Rochetti) g. 96.50 ; pl. 26 — 2. Colas Legend (Kaiser) pl. 20. — 3. Kilfare (Palmer) pl. 21.

SIXIEME COURSE — 1. La Garrade (Frigoul) g. 34 ; pl. 16. — 2. Blake Ess (Botequin) pl. 21.

Les Pêcheurs du Nord et du Pas-de-Calais
A WAGNONVILLE

Les délégués de la Fédération des Pêcheurs du Nord et du Pas-de-Calais, lors de leur visite

Ainsi que nous l'avons dit hier dans plusieurs de nos éditions, les délégués de la Fédération des Pêcheurs à la Ligne du Nord et du Pas-de-Calais, ont visité dimanche le bel établissement de pisciculture de Wagnonville.

Des démonstrations concluantes ont été faites au cours de cette journée ; on vit des carpes énormes sorties de leurs bassins et on s'intéressa vivement aux principes de pisciculture suivis pour obtenir une production magnifique.

Les visiteurs admirèrent ensuite le château moyennageux près duquel l'établissement de pisciculture va prendre encore plus d'extension et un banquet clôtura la journée.

La Politique régionale

Pour les élections législatives

DANS LE NORD

M. GROUSSAU, SEUL CANDIDAT D'UNION NATIONALE DANS LA 10e CIRCONSCRIPTION DE LILLE

On annonce que M. Groussau, député sortant, candidat de l'Entente républicaine dans la 10e circonscription de Lille, vient de recevoir l'investiture des quatre grands groupements nationaux : Fédération républicaine de France, Ligue républicaine nationale, Alliance républicaine démocratique, Parti démocrate populaire. Dans une notification officielle, ces groupements nationaux avertissent M. Grousseau qu'il est le seul candidat d'union nationale dans la circonscription de Lille, auquel ils donneront leur concours et leur appui.

DANS LE PAS-DE-CALAIS

UN CANDIDAT RÉPUBLICAIN INDÉPENDANT DANS LA PREMIÈRE CIRCONSCRIPTION DE SAINT-OMER

On nous communique :

« M. Etienne Duflos fait savoir qu'il est candidat aux élections législatives de la première circonscription de Saint-Omer en qualité de républicain indépendant. »

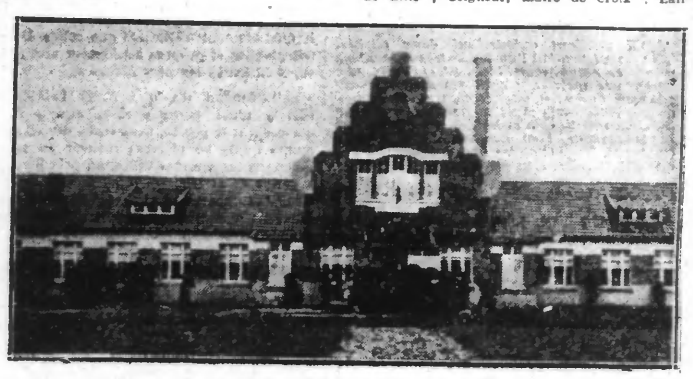
Inauguration du Château d'Eau et du Pavillon des Vieux Ménages à Wattrelos

La Ville de Wattrelos était, dimanche, en fête. L'Administration Municipale, en des fêtes solennelles, inaugurait la partie d'un programme municipal poursuivi depuis longtemps : le Château d'Eau, dont nous avons parlé, qui permettra d'alimenter la Ville en eau potable ; le pavillon des Vieux Ménages, où les travailleurs indigents arrivés au terme de leur carrière, pourront jouir d'un repos, entourés des soins les plus attentifs.

Le matin, à 10 h. 30, on procéda devant le Conseil municipal, réuni sous la présidence de M. Briffaut, député-maire, à une remise officielle de médailles d'honneur, aux personnes suivantes :

Médaille d'honneur communale en argent. — M. Victor Herminet, employé de la Mairie depuis le 1er juin 1904.

Médaille d'honneur de la Police municipale et rurale. — MM. Emile Florin, sous-brigadier de police ; Henri Houtemane et Désiré Tonneau, gardes-champêtres, faisant partie de la police depuis le 30 juin 1909.



LE PAVILLON DES VIEUX MENAGES

Médailles de bronze des Belles Actions. — MM. Henri Houtemane et Alfred Duhamel, gardes-champêtres, pour le bel acte de courage et de dévouement accompli lors de la tragique arrestation du bandit Georges Kimpe.

Médaille de la Prévoyance sociale. — M. Henri Hage, administrateur de la Succursale de la Caisse d'épargne de Roubaix à Wattrelos, pour son dévouement aux œuvres de prévoyance sociale.

Médaille de sauvetage. — M. Applincourt Marcel-Emile, 15 ans, écolier, demeurant à Wattrelos, chez ses parents.

MEDAILLES D'HONNEUR DU TRAVAIL. — Promotion exceptionnelle du 30 mars 1927. — **Médaille d'honneur en vermeil (50 année de service).** — M. Florin Emile, plafonneur chez Verbecke, demeurant rue de la Bailiarie, 176/3.

Médailles d'honneur en argent (30 année de service). — Mme Bossut, née Catteau Léonie, soigneuse, à la Société Industrielle pour la Schappe, rue d'Alsace, 26 ; M. Castelain Pelydore, magasinier chez E.P.C. Toulemonde, rue de Lorraine, 6 ; M. Corne Albert, trieur à la Société Anonyme de peignage, rue du Petit-Tourmai, 92 ; M. Delcroix Paul, trieur à la Société Industrielle pour la Schappe, rue de l'Industrie, impasse Monet, 3 ; Mme Prévost, née Florent Justine, ourdissuse à la Société Industrielle pour la Schappe, rue Jules-Guesde, 289/6 ; Mme Spriet, née Renard Maria, racleuse à la Société Industrielle pour la Schappe, rue Thiers, 294/9 ; Mlle Tiberghien Angèle, surveillante à la Société Industrielle pour la Schappe, rue Thiers, 36 ; M. Vaneste Jules-Joseph, tisserand chez J.-L. Dubus et fils, rue de la Bailiarie, 87 bis.

PROMOTION DU 14 JUILLET 1923. — **Médaille d'honneur en vermeil (50 année).** — M. Glorieux Emile-Joseph, ouvrier tisserand, dans la maison Leclercq-Dupire, à Wattrelos, rue des Trois-Boutillies, 92 ; M. Hazebrouck Léon-Auguste, employé dans la maison Leclercq-Dupire, à Wattrelos, rue Traversière, 5 ; Mme veuve Varasse, née Florin Eugénie, ouvrière dans la maison Leclercq-Dupire, à Wattrelos, rue des Haies-Vertes, 9.

Médailles d'honneur en argent (30 année). — Mme Bourgeois, née Moulard Juliette, ouvrière coupeuse dans la maison Motte-Bossut fils, à Wattrelos, rue Saint-Joseph, 92 ; M. Decottenie Jean-Baptiste, chef de préparation dans la maison G. Maurel-Leclercq et fils, à Wattrelos, rue Jean-rand, dans la maison F. Vanoutryve et Cie, 1 Jaurès, 130 ; Mlle Delmotte Siméon, ourdissuse-Wattrelos, rue des Dragons, Rangée Carlite, 2 ; M. Dubois, Achille, ouvrier tisserand, dans la maison C. et J. Pollet, à Wattrelos, rue du Beau-Sale, 15 ; M. Dupont Louis, surveillant dans la maison Motte et Cie, à Wattrelos, rue Jeanne-d'Arc, maison Beitremieux, 3 ; M. Dusart Jules-François, ouvrier fileur dans la maison E. Motte et Cie à Wattrelos, place Saint-Gérard, 5 ; M. Hennebaut Théophile, ouvrier dans la maison Motte et Cie, à Wattrelos, rue des Postes (Hospice) ; M. Houzé Georges, ouvrier monteur de lacquarts dans la maison F. Vanoutryve et Cie, Tourcoing, rue des Trois-Frères-Bruneel, 10 ; M. Hubrecht Jean-Charles, veilleur de nuit dans la maison E. Motte et Cie, à Wattrelos, rue Beaurepaire, 19 ; M. Martignon Henri, ouvrier fileur dans la maison E. Motte et Cie à Wattrelos, rue des Ballons, 226 ; Mme veuve Planckaert, née Jouvenean Augustine, ouvrière soigneuse dans la maison H. et L. Desrousseaux, à Wattrelos, rue Charles-Quint, 10 ; M. Saltembier Alfred, charretier dans la maison E. Motte et Cie, à Wattrelos, rue du Sartel, 152 ; M. Traymans Onésime, ouvrier brontiseur à la Société des Etablissement A. Pronvost et Cie, à Wattrelos, rue de l'Union, Ramié, Devlaminck, 10 ; M. Thérin Ferdinand, surveillant dans la maison Motte et Cie, à Wattrelos, rue Wallon, 23 ; M. Vanaldewereit Louis-Emile, contremaître dans la maison F. et H. Carissimo, à Wattrelos, rue Nain, 13.

Médaille de sauvetage. — A la date du 15 octobre 1927, M. le Ministre des Travaux publics a décerné une médaille de sauvetage en bronze à M. Annincourt Marcel-Emile, 15 ans, écolier, demeurant chez ses parents, à Wattrelos, avec la belle citation suivante :

« Lors du tragique accidant survenu près d'Hardelot, le 6 août 1926, où treize enfants d'une colonie de vacances trouvèrent la mort, a fait preuve, bien qu'âgé seulement de treize ans d'un courage et d'un dévouement héroïques en secourant, en pleine houle, deux de ses camarades qui risquaient d'être emportés par les flots, est parvenu à les maintenir l'un après l'autre à la surface de l'eau jusqu'à l'arrivée des secours ; a dû être ramené lui-même complètement épuisé de fatigue ».

Un diplôme lui a été délivré afin de perpétuer dans sa famille et au milieu de ses concitoyens le souvenir de son courage et de son dévouement.

Après la remise de ces récompenses honorifiques, M. Briffaut a félicité les nouveaux médaillés et les vins d'honneur furent servis.

La cérémonie terminée, la Société la Philharmonie du Crétinier se fit entendre sur le kiosque de la Grand'Place devant une foule nombreuse.

LE BANQUET. — A l'occasion de ces manifestations, un banquet offert par l'Administration Municipale réunissait dans la salle des délibérations de la mairie, les administrateurs de la ville, et un grand nombre d'invités.

Il fut présidé par M. Briffaut, ayant à ses côtés : MM. Maurice Leroy, conseiller au Conseil de Préfecture Interdépartemental, représentant M. Hudelo, préfet du Nord ; Thaune, vice-consul de Belgique, à Tourcoing ; Victor Leplat, médecin-chirurgien en chef de l'Hôpital-Hospice ; Jean Leplat, médecin de l'Hôpital-Hospice ; Paul Gandon, architecte départemental ; Caullery, directeur de la Société des Eaux du Nord ; Chappey, ingénieur de la Société des Eaux du Nord ; Vandeveide, député à la Chambre belge, bourgmestre de Mouscron ; Role Delanglez, secrétaire communal de Mouscron ; Kléber Sory, membre de la Commission Administrative des Hospices de Roubaix ; Fleuris Vanherse, membre de la Commission administrative des Hospices de Roubaix ; Henri Lefebvre, membre de la Commission administrative des Hospices de Tourcoing ; Désiré Aignéx, président-échevin de l'Assistance publique de Mouscron ; Vleghe, administrateur id. ; Blasse, administrateur id. ; Varasse, administrateur id. ; Lebas, député-maire de Roubaix ; [illegible], conseiller municipal de Lille, professeur agrégé au Lycée Faidherbe, représentant M. Salengro maire de Lille ; Seigneur, maire de Croix ; Lallart maire de Hem ; Chuffart, maire de Forest ; Dequesne, maire de Flers ; Duez, maire de Leers ; Leprêtre, maire d'Anstaing ; Grimonpont, vice-président du Bureau de bienfaisance ; Salembier, Alfred, administrateur du Bureau de bienfaisance ; Perrin, Secrétaire du Bureau de bienfaisance ; Delcroix René, administrateur des Hospices ; Leman Jean, administrateur des Hospices ; Ledoux Jules, directeur-économe des Hospices ; MM. les Présidents des sociétés locales ou leurs représentants.

Le repas fut des meilleurs. Il se déroula au milieu de la plus grande camaraderie.

Les organisateurs, entourant M. Briffaut député-maire, devant l'Hôtel de Ville

Au dessert, M. Briffaut, en un discours très aimable, remercia ses invités. Il exposa l'œuvre entreprise par la municipalité, grâce aux concours de tous, et il se félicita de pouvoir, en ce jour, inaugurer une partie de cette œuvre.

Il salua MM. Leroy, représentant M. le Préfet du Nord ; Thaune, consul de Belgique ; le docteur Jean Leplat ; Vandeveide, député de la Chambre belge, et bourgmestre de Mouscron ; Lebas, député-maire de Roubaix ; Rousseau, conseiller municipal de Lille, déprédentant la municipalité ; les maires de Croix, Leers, Hem, Forest, Flers, Anstaing ; Gandon, architecte départemental ; Caullery, directeur de la Société des Eaux du Nord ; Chappey, ingénieur, etc...

M. Vandaveide, député belge, en un discours très éloquent, complimenta la municipalité de Wattrelos de l'œuvre admirable qu'elle réalise, et la remercia de tout le bien qu'elle fait aux nombreux ouvriers belges qui viennent travailler dans cette commune.

M. Leroy, au nom de l'Administration préfectorale.

L'INAUGURATION. — A 15 h. 30, l'inauguration du Château d'Eau et le Pavillon des Vieux Ménages eut lieu au milieu d'une grande affluence.

Ces festivités furent malheureusement contrariées par la pluie. M. Briffaut prononça un discours au cours des deux inaugurations et M. Lebas, en une forte harangue, mit en relief l'œuvre féconde accomplie avec des ressources limitées par l'Administration municipale wattreloisienne.

Attendez pour vos achats l'ouverture le 31 Mars de la Grande Maison de VÊTEMENTS Ad. LACROIX et Cie 28 à 32, Rue de Paris :: LILLE

FEUILLETON DU 27 MARS 1928. — N° 65

— Est-ce tout ce que vous avez à me dire ? dit M. Friand.

— Oui, monsieur le président.

— A vous, monsieur le directeur de la Sûreté générale.

M. Cueil se leva.

— Pour les raisons exposées si clairement par M. le préfet de police, dit-il, mes services n'ont pas été plus heureux que les siens. Il faudrait l'appât d'une très grosse somme, l'assurance d'une sécurité complète pour que Tods et sa bande nous fussent livrés par l'un quelconque de ceux qui savent où ils gîtent...

— A vous, monsieur le chef de la Sûreté parisienne.

M. Drain se leva.

— Mes conclusions sont les mêmes que celles de ces messieurs, dit-il... Je n'abuserai donc pas de votre temps, messieurs. Faute de crédits, j'ai peu de monde : un agent où il en faudrait quatre, le plus souvent...

— Je vous remercie bien sincèrement, dit M. Friand qui lissait doucement du bout des doigts sa longue moustache grise...

M. Drain se rassit, tandis que le président du Conseil se levait à son tour.

— Messieurs, dit-il, il est inadmissible qu'une telle situation se puisse prolonger.. Quoi, monsieur le préfet de police, vous disposez de huit à dix mille agents... Et vous ne savez rien ? Et vous, monsieur le directeur de la Sûreté générale, à quoi donc servent maintenant ces brigades mobiles qui, sous la direction de votre prédécesseur, M. Gennion, ont enregistré de si beaux succès ? Vous, monsieur le chef de la Sûreté, je sais que l'on a « squelettisé » vos services et, dans une certaine mesure, je vous excuse. Mais vous, monsieur le préfet de police, et vous, monsieur le directeur, je vous somme de me dire ce que vous comptez faire contre ce Tods et sa bande.

— Nous avons fait tout le possible, hasarda le préfet de police.

— Le « possible » est à la merci du premier venu. Il fallait faire l'impossible, monsieur, dit M. Friand avec sécheresse.

— Si j'ai perdu votre confiance, monsieur le président, dit le pauvre préfet, je suis prêt à donner...

— Votre démission ? Je ne l'accepte pas, Monsieur ! Quoi, vous aurez eu tous les avantages de vos fonctions et c'est à l'heure où le péril apparaît pour vous que vous les résigneriez entre mes mains. Non, monsieur. Non, messieurs !

Le poing du ministre s'abattit sur la table.

— Je vous somme d'agir avec toute l'énergie requise. Je veux connaître avant huit jours le repaire de cette bande. Le fait que Tods a pu répondre aussi rapidement qu'il l'a fait par la lettre présente aux notes du « Temps » et de « Paris-Informations », démontre que ce repaire est à Paris ou dans ses proches environs. La dernière édition de « Paris-Informations » a paru ce matin... à quelle heure, Sanderois ?

— A sept heures seulement ! dit le directeur du grand organe populaire, une légère panne de notre courant nous ayant valu trois quarts d'heure de retard.

— Cette lettre pneumatique a été mise à la poste au bureau de la Bourse, à dix heures moins dix minutes... Donc, Tods n'a guère eu qu'entre huit et neuf heures pour répondre de la sorte... Messieurs, je vous ouvre, sur les fonds secrets, un crédit extraordinaire de cent mille francs... Mettez-vous en campagne, suscitez l'émulation de vos collaborateurs de tout poil... M. le Ministre de la Guerre donnera des ordres pour que la réquisition de la force armée s'opère le plus rapidement possible. Prenez, en cas de besoin la garde, prenez la gendarmerie, adjoignez-vous des détectives étrangers à vos services : mais réussissez ! Je vous donne huit jours pour que la bande soit sous les verrous et les prisonniers libérés. A vous d'agir. Prenez vos responsabilités. Je prendrai les miennes à la Chambre, où l'on va m'interpeller aujourd'hui ou demain. Si vous ne réussissez pas, ce sera, non pas la démission, mais les destitution avec toutes ses conséquences. Allez, messieurs. Je ne vous retiens pas davantage. Mes chers collègues, notre conseil est terminé et je lève la séance. Mon cher Ancelles, voulez-vous passer dans mon cabinet, et vous aussi, Sanderois ? Nous allons, si vous le voulez bien, mettre sur le papier d'abord, et au point ensuite, le communiqué du gouvernement en réponse aux journaux.

Ce fut pendant quelques jours une belle émulation dans tous les services policiers de France. Ça « barda », pour employer un terme militaire... On consigna les troupes, on alerta les agents, on fit patrouilles sur patrouilles, on visita tous les hôtels, on surveilla toutes les gares, mais nul ne s'avisa de soupçonner le moindrement cet excellent Mr. Th. Tweek, qui montait tous les jours à cheval et se faisait saluer par les gendarmes lorsqu'il les rencontrait...

Il était si généreux ! Il traitait si bien ses amis !

Tods laissa passer l'orage avec flegme. Seuls, Tves-le-Rouge et le Zouave avaient montré quelque émoi, mais bientôt, dominés par le nonchalant sang-froid de Tods, de Tarnier et de Bonnel, ils s'accoutumèrent à la menace suspendue au-dessus de leurs têtes.

En vain bouleversa-t-on tout Paris et ses environs. En vain opéra-t-on, chaque nuit, des rafles monstres. C'était toujours les mêmes fretins de mauvais garnements et de pauvres fripouilles que l'on ramenait dans les filets de la police.

En vain cuisinait-on avec acharnement tous ceux que l'on considérait comme pouvant fournir un renseignement utile. En vain offrit-on des primes rondelettes pour obtenir un tuyau exact. On alla même jusqu'à interroger au bagne d'anciens comparses de la première Bande Rouge, complices de Carevy et de Simonovitch-Guliowitch...

On ne trouva rien. Tous les repaires indiqués étaient connus de la police... Toutes les pistes se trouvèrent brouillées dès les premiers recoupements et souvant faussées par surcroît.

Un matin — cinq jours s'étaient écoulés depuis le conseil de cabinet tenu chez M. Friant — il y eut une forte alerte à la Chambre : un obscur parlementaire, qui appartensit aux groupes très avancés de gauche, interpellait le gouvernement sur les crédits secrets alloués, selon lui, à la police par le ministère de l'Intérieur. Il en profita pour aborder incidemment l'affaire Tods et, servi par les circonstances